

L'Édito. La jeunesse

À 16 ans et 4 mois, Julia Pereira est devenue la plus jeune médaillée française des Jeux olympiques avec l'argent en Snowboard cross. Certes, elle est plus âgée que l'Américaine Lipinski qui avait remporté à 15 ans le titre du patinage en 1998 ou que l'incroyable Coréenne Yun-Mi qui, en 1994, avait glané l'or en patinage de vitesse sur 3000 m par équipe à 13 ans. Bien-sûr, il y a aussi des « vieux » qui excellent comme le Norvégien Svindal qui hier, a raflé la descente olympique à 35 ans. Mais force est de constater que le talent n'attend pas les années pour s'exprimer. Alors, comment ne pas se montrer stupéfait par la réussite d'adolescents qui combinent au mieux technique, force physique, gestion de la compétition et maîtrise des émotions !



Demandez le programme (samedi 17/2)

Comme dirait Cabrel, les JO d'hiver, « ça continue encore et encore » :

- ✓ 3h. Ski alpin super G femmes. Entrée en piste de la plus grande skieuse de vitesse de l'histoire, l'Américaine Lindsay Vonn, face à une flopée de rivales (dont Tessa Worley ?)
- ✓ 9h25. Ski acrobatique slopstyle femmes. Plusieurs de nos représentantes sont partie en Corée pour un voyage d'affaire qu'elles espèrent fructueux. Dans tous les cas, spectacle garanti.
- ✓ 9h25. Patinage artistique individuel hommes. C'est le programme libre, celui où les patineurs envoient des séries de quadruples sauts énormes. Un grand favori : le Japonais Hanyu en tête après le programme court.
- ✓ 13h30. Ski de fond relais 4 x 5 km femmes. Battue en 2014 par la Suède, la Norvège veut sa revanche.
- ✓ 14h44. Short track 1000 m hommes. Le Français Fauconnet s'aventure dans le sport roi coréen.
- ✓ 15h15. Biathlon mass-start femmes. Dernière épreuve individuelle pour les filles où toutes les déçues des premières épreuves vont tenter de retrouver le sourire.
- ✓ 16h30. Skeleton femmes. T'as loupé l'épreuve homme, alors viens frissonner avec les femmes.
- ✓ 16h30. Saut à ski grand tremplin hommes. L'Allemand Wellinger, sacré sur le petit tremplin, vise le doublé sur le magnifique sautoir de PyeongChang. Mais le Polonais Stoch, énorme cet hiver, ne l'entend pas de cette oreille. Et puis attention, car qui dit grand tremplin, dit norvégiens et... Harry Potter (Amman).

Le saut à ski, sport du jour

L'origine du saut à ski remonte à 1860 quand le Norvégien Norheim, considéré comme le père de ce sport, parvint à franchir 30 mètres sans bâtons. L'épreuve figure au programme dès les premiers Jeux olympiques de 1924, remportée par le Norvégien Thams qui mit au point avec son compatriote Ruud, la technique de Kongsberg (du nom de leur village natal). Ainsi, en penchant fortement le buste et les bras vers l'avant, les sauteurs atteignirent plus de 100 m. Au milieu des années 1950, le Suisse Daescher transforma la manière de sauter en se penchant encore plus vers l'avant, mais avec les bras maintenus le long du corps. Le concours du grand tremplin fut introduit lors des Jeux de 1964. Enfin, en 1985, le Suédois Bokloev écarta ses skis pour les mettre en « V ». Depuis le début des années 1990, tous les sauteurs utilisent cette technique.

La compétition se déroule sur deux sauts qui sont notés par des juges selon la longueur et le style. Il existe quatre épreuves aux JO : l'individuel sur petit tremplin (piste d'élan de 70 m) pour hommes et femmes, le grand tremplin (90 m) pour hommes et le par équipe masculin. Dans l'histoire des Jeux, la France n'a eu qu'une médaille avec Coline Mattel en 1994. Quant aux sauteurs les plus titrés, il s'agit de Ruud (Norvège), Nykänen (Finlande) et Ammann (Suisse).





C'était hier (vendredi 16 février)

Les jours passent et les moments forts se multiplient.

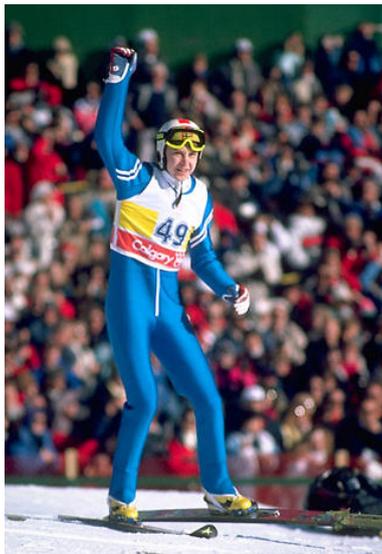
- Immense bravo à la benjamine Julia Pereira, 16 ans, qui apporte à La France une splendide médaille d'argent en boardercross. Sa déclaration : « *elle ne va faire que pleurer* » !

- Yung Sung-Bin est devenu un héros dans son pays. Le Coréen s'est emparé de l'or en Skeleton sous les cris de ses supporters jonchés le long de la piste.

- En ski alpin, dans le Super G masculin, on a cru à la médaille pour notre frenchie Blaise Giezendanner (4^e) jusqu'à ce que l'Autrichien Mathias Mayer récupère la mise. Avec son titre en descente de 1994, ce dernier étoffe la collection familiale de médailles (argent pour son père en Super G en 1988).

- Les larmes de Maurice Magnificat qui échoue 5^e à 4^e du bronze tant rêvé nous ont ému. Sur une piste difficile, balayée par un vent de face, il a lutté jusqu'au bout de ses forces dans ce 15 km remporté par le Suisse Cologna qui devient le premier fondeur à remporter trois fois la même épreuve aux JO. Allez, rendez-vous dimanche avec les copains pour le relais.

- Énorme coup de théâtre en ski alpin où l'immense favorite Mikael Shiffrin, rattrapée par la pression, s'est classé 4^e du slalom spécial remporté par la Suédoise Handotter.



C'était il y a longtemps

Né au pied d'un tremplin de saut à ski, le Finlandais Matti Nykänen est considéré comme le plus grand sauteur de l'histoire. Il faut dire que lors des Jeux olympiques de Calgary en 1988, il réalise l'impensable en remportant les trois médailles d'or mises en jeu. Au tremplin de 70 m, il s'impose avec une confortable avance (17 points). L'épreuve suivante, le grand tremplin de 90 m, est annulée à quatre reprises à cause des conditions météorologiques. Pas troublé d'un pouce, le « Finlandais volant » entre dans la légende en devenant le premier sauteur à gagner les deux épreuves aux Jeux. Mais sa moisson n'est pas finie. Car avec ses compatriotes, il gagne aussi l'épreuve par équipe inscrite pour la première fois aux Jeux. Un triplé inédit et jamais encore renouvelé.

Pour se détendre un peu

L'incroyable bétise

Jeux olympiques de Stochi 2014. L'épreuve de biathlon relais 4 x 7,5 km hommes touche à sa fin. Le double champion olympique Emil Svendsen, qui a remporté d'un souffle la mass-start devant Martin Fourcade, est le dernier relayeur Norvégien.

Il se présente en tête pour son dernier tir. Mais il oublie d'ouvrir le dioptre de sa carabine, gardant donc son viseur obstrué. Complètement perturbé, il rate quatre cibles et laisse filer trois adversaires, abandonnant toute chance de médaille.

